

PARRRAD



PARRRAD : UN JEU DES SOCIÉTÉS

PROPOSÉ PAR LA CIE BALLAD

Notre instinct grégaire nous pousse à vivre ensemble.
PARRRAD joue de ces envies d'aventures collectives.

Trois « R », trois règles :

- 1° l'important n'est pas de participer
- 2° vous pourrez choisir votre moment pour jouer
- 3° vous serez surpris, jamais dupé.

Prenez un casque audio (*ou pas*), et rejoignez une des trois équipes/clan/tribu/nation ! (*ou pas*).

Venez jouer, ou *observer* le jeu des sociétés.

Spectacle semi déambulante, progressivement participatif, furieusement d'actualité.



NOTE D'INTENTION

L'INSTINCT GRÉGAIRE

Déf. : relatif au groupement des êtres vivants, des humains, à la tendance à vivre en groupe.

Nous disposons d'un nombre incroyable de mots pour définir nos groupes :

Une tribu, une équipe, une collectivité, une société, un peuple, une association, une classe, un clan, une population, une nation, une ethnie, une horde, un conglomerat, un consortium, un cartel, une bande, un groupuscule, une ligue, une clique, une chapelle, une phalange, une école, une secte, un gang, une maffia, une faction, une cabale, une coterie, une camarilla, un possee...

Le groupe est la norme. L'ermite est l'exception qui confirme la règle chez l'humain. Pourquoi avon-nous ce besoin viscéral d'être ensemble ? Quelle forme cet instinct prend-il ? Cela se révèle-t-il toujours bénéfique ?



Si l'on ne s'intéresse qu'à l'époque actuelle, ce « vivre ensemble », élément de langage si souvent utilisé, est bien mis à mal. Est-ce si difficile aujourd'hui, de faire tout simplement société ?

L'être humain ne diffère pourtant pas des autres espèces sociables sur cette planète. Nous sommes capables de vivre, aimer et évoluer ensemble. Nous disposons tous de cet instinct. Une réunion de famille, une cour de récréation, ou simplement quelques amis collectivement, s'organisent, instinctivement.

La sédentarité, et l'expansion de l'humanité ont amené leurs lots de règles, et de lois. La société des consommateurs et les pratiques managériales ont développé des buts, des objectifs à atteindre.

Règles, buts, société... comme dans les jeux.

La tentation est grande de passer le jeu de société au pluriel : Jeu des sociétés.

C'est bien ainsi que l'on peut voir **PARRRAD**, comme un **grand jeu DES sociétés**, expérimentant ses différentes formes, des plus petites aux plus grandes, de la structure la plus inoffensive à la plus néfaste, de la plus anodine à la plus utopique.

PARRRAD commence par de petites formes, des clans presque familiaux et mobiles. Puis ils grandissent en nombre, se sédentarisent, s'unissent, s'organisent, puis font face à d'illusoires menaces extérieures...





LA FORME, PUIS LE FOND

J'ai tendance à partir d'une forme, pour aboutir au réel sens de mes recherches artistiques. L'idée se précise de cette forme vers le fond, qui se révèle au fur et à mesure de la création.

Jouer en espace public, sur une place, puis finir en parade est la première forme qui m'est apparue. Le fond en a découlé.

La place publique est l'agora, l'assemblée populaire.

Puis les trois types de parades :

- La parade qui annonce un événement,
- La parade amoureuse,
- La parade militaire.

La rencontre avec **Christophe Chatelain** du **Pudding Théâtre** au début de l'écriture a aidé à synthétiser mon travail et résumer mon approche du public, les pratiques que j'avais développées de manière empirique au fil de mes expériences.

C'est ainsi que c'est cristallisé le fond.

- **L'instinct grégaire et l'envie d'être ensemble comme objectif**
- **La manipulation et le pouvoir comme dramaturgie**
- **La participation progressive et volontaire du public comme méthode.**

TRAITER LA MANIPULATION AVEC TRANSPARENCE.

On m'a souvent dit après mon premier spectacle, « **ballad** » : « *tu pourrais nous demander de faire n'importe quoi !* ».

C'est pourquoi j'ai cherché un moyen d'interroger la manipulation des foules, tout en restant dans la sympathie et la sincérité.

Dans mon travail artistique, et - je l'espère - dans ma vie de tous les jours, je n'aime pas prendre en otage les gens, les mettre en situation de malaise ou en contrainte. L'empathie et l'échange sont des valeurs que toute la vie souhaite retrouver dans ses créations.

Créer un spectacle basé sur la participation progressive du public, qui aborde tous les types de sociétés, y compris le totalitarisme sans mettre le spectateur mal à l'aise.

Les résidences avec un public « test » a permis d'arriver à un contenu très ludique durant l'ensemble de la représentation, et une expérience agréable pour tous. Mais celui-ci repart avec de beaux questionnements. Aux dernières sorties de résidence, l'expérience de Milgram est revenue à nos oreilles par les spectateur.ice.s.



PARRRAD

LE CASQUE COMME VECTEUR



Comme l'apparition des scènes amplifiées a fait apparaître les chanteurs « crooners » ; comme l'ampli guitare a pu amener à l'apparition de nouveaux styles de musique ; les casques sans fil apportent une nouvelle palette d'approche du spectacle vivant.

Cette capacité à pouvoir donner du sens, de la voix, de l'énergie directement au creux de l'oreille de centaines de personnes, avec la même qualité d'écoute pour tous. L'intimité que procure ce type d'écoute, et la possibilité de diffuser différentes sources sont très appétissantes lorsque l'on souhaite développer un récit.

La maturité des technologies nomades embarquées dans nos smartphones permet des aventures sonores totalement inédites dans l'espace public. Le casque est un choix qui s'est imposé de lui même dans PARRRAD.

Les spectateur.ice.s auditeur.ice.s, au moment où ils choisissent de prendre un casque, deviennent immédiatement connecté.e.s à leur pilote, rejoignent un groupe, et vivent ensemble une expérience.

DÉCOUPLER LES RENCONTRES



Spectateur.ice.s, tribus, pilotes, tout ceci sera « brassé » inlassablement sur toute la durée de PARRRAD. Dans ce spectacle, même l'équipe artistique évoluera au fil des représentations.

Ce n'est pas un spectacle figé, l'écriture est organisée comme un cadre laissant une part importante à l'improvisation par les pilotes sonores autant que par le public.

Comme une société, PARRRAD s'enrichira au gré des nouvelles rencontres.

Bertrand Devendeville.





Produit par l'association :

Y'a comme un Lézard.

4 rue Raoul Levavasseur 60120 Breteuil
Tel : 06 08 11 28 68 / contact@yacommeunlezard.com
Siret 52493476700038 APE 9001Z Licence PLATESV-D-2020-003203
www.yacommeunlezard.com

Aide technique et matérielle de Sicalines

Écriture, mise en rue et musique :	Bertrand Devendeville
Composition musicale :	Philippe Rak
Pilotes (selon les dates) :	Muriel Cocquet, Toma Sidibe, Mélanie Allart, Cathy Martin, Denis Fadel (dr chon)
Création décor :	Lola Bocahut et Charlie Vergnaud
Aide à l'écriture :	Christophe Chatelain (pudding théâtre)
Chargée de production :	Élise Thuillier

Avec les soutiens : du Cirque Jules Vernes, Pôle national cirque et arts de la rue d'Amiens
du Boulon, centre national des Arts de la rue et de l'espace public
d'Amiens métropole
de la DRAC (via le dispositif d'aide au plan de relance)

Lien vers le site : <https://www.ballad.com/parrad.html>

Lien vers vidéo : <http://video-parrad.ballad.com/>

Résidence ajustements musicaux et techniques :

Boulon, CNAREP Vieux-Condé
6 au 10 Janvier 2022

Création Tripode alu et décor définitif :

Lieu de création pour les arts et l'espace public Amiens
24 Janvier au 4 Février 2022

Lieu à définir, prochaines répétitions :

03 au 06 Mars 2022

Représentations à La rue est à Amiens 2021

05 et 06 Juillet 2021

Résidences de création :

Hangar, fabrique des arts de la rue d'Amiens
20 Mars au 29 Mars 2021
10 Mai au 16 Mai 2021

Aux drôles d'angins, Tannerre en Puisaye
12 au 15 Octobre 2021



BALLAD, DU SPECTACLE À LA CIE

Bertrand Devendeville arpente depuis 6 ans les différents festivals de rue de France et d'ailleurs avec un spectacle déambulatoire participatif à l'aide de casques sans fil : **bAlliAd**.

Les musiques, à base de beat-box sont enregistrées en direct.

Ces « **bAlliAd** » peuvent concerner jusqu'à 200 auditeur.ices / participant.e.s à la fois.

En effet, les auditeur.ice.s sont particulièrement sollicité.e.s, et l'impression d'être dans une bulle guidée par une voix fait disparaître les inhibitions.

De ce spectacle, est né l'envie de pousser plus loin l'interaction avec le public, et de profiter des nouveaux atouts technologiques que propose la diffusion audio sans fil, les smartphones et tablettes.



Suite au spectacle « **bAlliAd** », une compagnie éponyme s'est formée, tout d'abord avec Philippe Rak, complice musical de Bertrand depuis près de 25 ans. A eux deux, ils créent « **Proche** », conte musical improvisé de rue, avec l'aide de la Ktha Cie, puis « **Notizique** », un hybride entre le crieur public et le chanteur de rue, avec le soutien de la Biscuiterie de Chateau Thierry (02).

L'envie de pousser plus loin les interactions, créer de nouvelles synergies entre les spectateur.ice.s et le spectacle, et aussi détourner les musiques actuelles et électroniques de leurs scènes amène Bertrand à approfondir ses réflexions.

2020 : bAlliAd, le spectacle devient une Cie, **PARRRAD** commence à se créer, l'équipe se développe. **Muriel Cocquet, Mélanie Allart, Toma Sidibe, Cathy Martin et Denis Fadel** viennent rejoindre l'équipe artistique. **Lola Bocahut et Charlie Vergnaud** apportent leurs compétences en décor et construction. Le bouchon peut désormais être poussé beaucoup plus loin.



BERTRAND DEVENDEVILLE

Durant un camp à la montagne, Bertrand, 14 ans, s’amuse à faire un petit sketch : il enregistre sa voix sur un magnétophone à cassettes Philips, change la vitesse, puis imagine un dialogue entre lui et la machine.

Depuis, peu de choses ont changé. L’envie d’inventer des histoires est restée, l’enregistrement et la technologie aussi. Et ce besoin d’interagir avec les autres.

On le retrouvera quinze ans plus tard, en train de faire applaudir une boîte à rythmes sur scène lors du printemps de Bourges. Aujourd’hui, en tant que directeur artistique de la Cie bAllAd, il reste toujours en recherche de moyens innovants pour faire société. Il détourne les outils technologiques pour les transformer en outils à poésie ou vivre ensemble, il utilise des casques pour moins s’isoler, son smartphone comme instrument de musique. Bertrand a l’éducation populaire chevillée au corps, son passé d’animateur l’a amené à faire le tour de France avec de jeunes circassiens amateurs. Ce besoin de participation active du public est répercuté dans l’ensemble de ses projets en rue. Dans l’écriture, il s’amuse des nouveaux outils collaboratifs pour créer des jams poésies en ligne et aime relever le défi de créations dans l’urgence des actions culturelles.

Comme tous les autodidactes, sa curiosité l’a emmené sur diverses formes artistiques et collaborations : (quatre albums de chansons françaises à son actif, un album « live » enregistré dans les rues un peu partout en France et Belgique, un bal monstro-technoïde ou des reprises d’Allain Leprest pour enfants, des scènes de slam...). Actuellement très actif au sein de la fédération Hauts de France des arts de la rue, il milite pour un espace public libéré. Une manière pour lui de rendre à la rue tout le bien qu’elle lui a apporté.





L'HISTOIRE

Le public est invité sur une place, ou un parc, à participer à un jeu des sociétés.

Le Presentator explique le déroulé, en annonçant depuis le tripode les trois règles qui régissent **PARRRAD** :

1° L'IMPORTANT N'EST PAS DE PARTICIPER

On peut participer en prenant un casque, mais ce n'est pas obligatoire, on peut très bien juste rester observateur; le Presentator donnera les informations nécessaires à la compréhension de ce qui est en train de se jouer

2° VOUS POURREZ CHOISIR VOTRE MOMENT POUR JOUER

Il y a trois occasions d'obtenir des casques, et ainsi rejoindre la **PARRRAD**.

3° VOUS SEREZ SURPRIS, JAMAIS DUPÉ.

Les pilotes, qui proposent des actions à faire en guidant les spectateur.ice.s veilleront à ne pas mettre ceux-ci en difficulté. De toute façon, rien ne doit se faire sous la contrainte. Il est aussi précisé que les interactions avec les observateur.ice.s doivent se faire dans le respect et la dignité des personnes.



Toutes les sociétés seront passées en revue, du clan nomade à la tribu, des nations territoriales aux Nations unies. Puis le totalitarisme se mettra insidieusement en place par quelques tours malicieux du Presentator, qui arrivera à faire des pilotes ses lieutenants.

Les Pilotes et le Presentator emmèneront l'ensemble de la population en guerre contre une « **menace extérieure** », qui se révélera n'être que le **propre reflet de ces leaders d'opérette**. Heureusement, quelques rebelles, des tracts, et du discernement amèneront l'ensemble du public à se rendre compte de la supercherie. Le public désertera ce champ de bataille pour revenir au tripode, transformé en lieu de fête.



LE DÉROULÉ DÉTAILLÉ



Il existe trois types de parades, qui seront mises en place au fur et à mesure que les différents types de sociétés seront abordées.

1ÈRE DISTRIBUTION : 3 FOIS 20 CASQUES ENVIRON

LES CLANS

...ou la parade avant un spectacle ou un événement

Les trois clans déambuleront sous le conseil et l'esthétique artistique de leur pilote respectif, en se dirigeant vers le tripode central. Ce sont les sociétés nomades qui sont abordées. Puis elles se sédentarisent et prennent le territoire.

2ÈME DISTRIBUTION : 10 À 30 NOUVEAUX CASQUES PAR CLANS DISTRIBUÉS.

LES TRIBUS

...ou la parade amoureuse

Le Presentator ajoute une difficulté : des frontières sont mises en place, les tribus ayant une population plus importante, doivent désormais élever, cultiver, et veiller à leur sécurité.

Il faut toutefois renouveler le sang, converser et commercer avec les autres tribus. La parade amoureuse pourra commencer. Un triangle amoureux apparaît. Séduction, répulsion, à la limite des frontières.



3ÈME DISTRIBUTION 10 À 30 NOUVEAUX CASQUES PAR CLANS DISTRIBUÉS LA NATION

...ou la parade militaire.

Le Presentator ouvre les frontières pour arrêter la parade amoureuse. C'est la liesse, la coopération et le libre-échange. Il tente d'en tirer partie, descend du tripode pour interviewer les casqué.e.s, puis les pilotes. Il propose de faire nations unies. Une levée de drapeau s'organise, l'hymne se fait entendre, le patriotisme est à son comble.... Mais...



LA MENACE EXTÉRIEURE

Une explosion se fait entendre dans une rue voisine, le Presentator prend le pouvoir, les pilotes font coalition, les casqué.e.s partent au front. Les spectateur.ice.s observateur.ice.s emboitent le pas. La menace est là, droit devant ! On distribue le reste des casques.

On arrive devant un panneau où est écrit « menace extérieure ». Le public est amené à jouer à jeter des projectiles sur le panneau (des chaussettes façon chamboule-tout). Le panneau finit par tomber et laisse place à un miroir. Le Presentator et les trois pilotes se regardent dedans, s'invectivent comme le feraient des poissons combattants. Dans les casques, via des tracts, mais aussi par la voix des régisseurs, la raison se fait entendre, le public se rebelle, désobéit enfin.

Mais on ne peut en rester là !

Évidemment, l'exhibition militaire n'est pas la fin du spectacle... L'idée est d'amener le public spectateur non casqué à proposer un « soulèvement », par le biais de distribution de tracts. Finalement, les casqué.e.s retirent leurs casques, pour enfin oser faire la fête ensemble, sans directives, au tripode, où les drapeaux sont transformés en fanions, la musique remixée et diffusée pour tous via les enceintes.

Il ne reste plus qu'à lancer la musique dans les enceintes et lancer le bal.



DÉROULÉ DANS L'ESPACE ET LE TEMPS

Parade déambulation avant spectacle

Parade amoureuse

Retour parade militaire

Distribution
casques
Verts

Distribution
casques
Rouges

Tripode

Distribution
casques
Bleus

Place centrale

Menace
Extérieure



UNE APPROCHE MUSICALE MULTI DIFFUSIONS

Une diffusion englobante

La totalité des spectateurs et badauds sont enveloppés d'une ambiance musicale multicanale, diffusée via quatre enceintes. Celle-ci permet de « rentrer dans le jeu », et s'intensifie au fur et à mesure que **PARRRAD** se développe dans le temps. De petits bruits et sons d'ambiance, c'est elle qui clôture **PARRRAD** en transformant l'espace de jeu en « dance floor », et en reprenant les thématiques musicales entendus dans les casques.

Dans les casques : 3 thématiques

Philippe Rak et **Bertrand Devendeville** ont composé des boucles de batteries, basses électroniques ou contrebasses, ambiances variées, guitares et effets sonores comme des briques sonores à agencer par les pilotes.

Les pilotes peuvent assembler tout cela comme bon leur semble, pour interagir au mieux avec le public. Même pour un pilote non initié à la musique, cela reste très simple à l'usage. Philippe et Bertrand ont passé énormément de temps à ce que l'ensemble reste harmonieux, quelque soient les boucles superposées.

On a le même tempo mais pas le même pattern

(Merci Katerine, Angèle et Chilly Gonzales pour cette chanson, on vous pique juste le titre).

L'ensemble des canaux de diffusion, soit les quatre enceintes et les trois pilotes sont synchronisés sur le même tempo, et sur la même tonalité. Durant le spectacle, on peut, par exemple, faire ralentir les trois tribus simplement en baissant le tempo général. De ce fait, **les trois équipes sont sur la même temporalité, et tonalité, tout en écoutant des musiques différentes.**

RECHERCHE MUSICALE ET SONORE

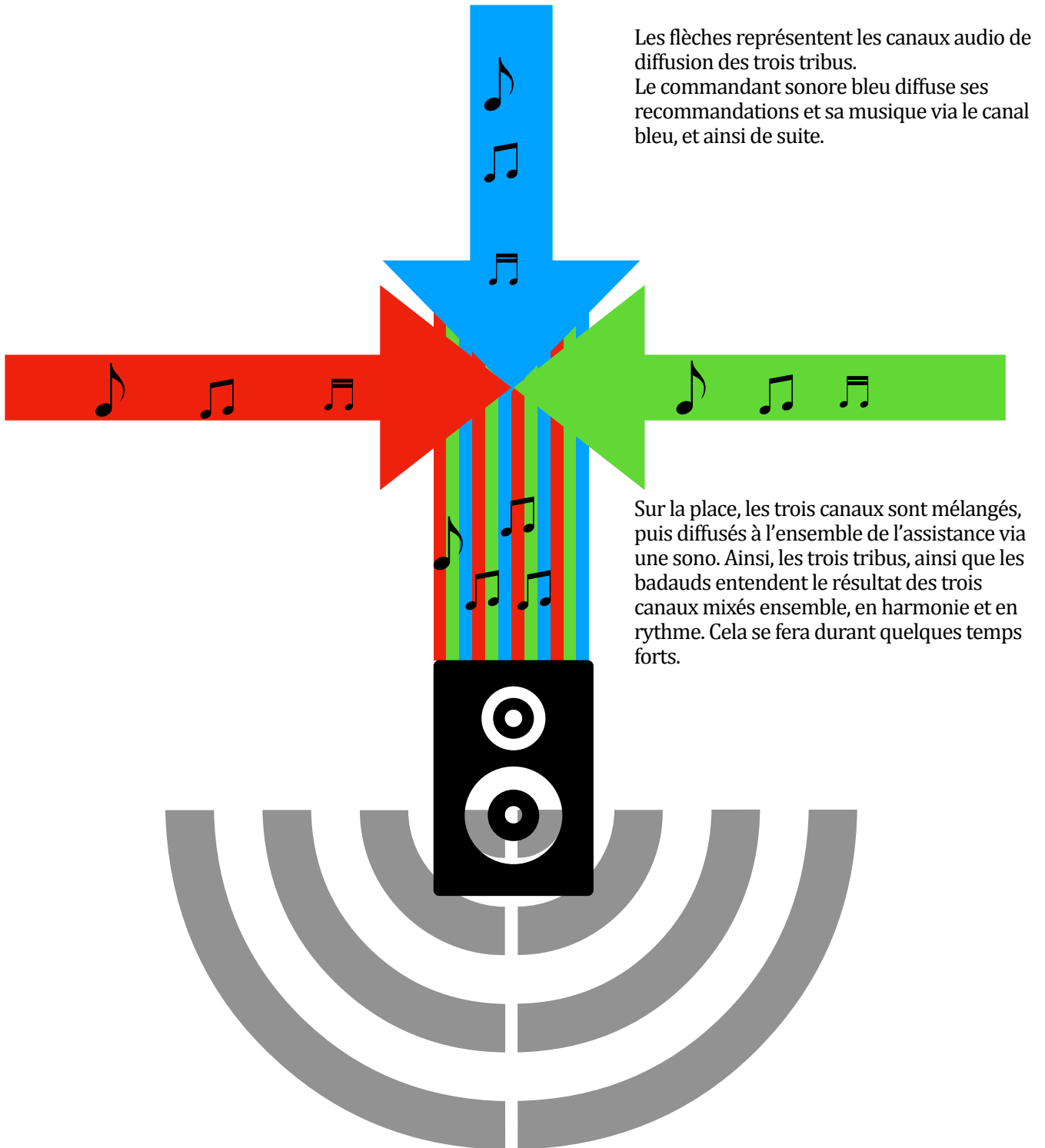
PARRRAD a apporté son lot de contraintes concernant la composition musicale. Philippe Rak et Bertrand Devendeville ont dû inventer un nouveau processus de création, ressemblant plus à la mise à disposition d'outils musicaux qu'à une composition linéaire. Toutefois, l'expérience de ces deux musiciens qui travaillent depuis plus de quinze ans ensemble apporte la cohérence et la direction artistique à l'ensemble. Les compositions de musiques et de sons se sont réalisés en acoustique au lieu de création pour les arts et l'espace public d'Amiens, et au CNAREP le boulon. Certaines prises de sons ou mixages ont été traités en binaural et/ou en ambisonie, le caractère immersif du projet se prêtant tout à fait à ces nouvelles pratiques de diffusion.

Il est fort à parier que ce travail ne s'arrêtera pas après le début de la diffusion du spectacle, les innovations dans la musique nomade étant très nombreuses ces dernières années.



TROIS CANAUX = TROIS MOUSQUETAIRES

Plutôt 4 finalement ?





TROIS PILOTES, TROIS SOURIAN.T.E.S

Trois pilotes emmènent sous leurs ailes progressivement de 10 à 100 personnes, trois « souriants » accompagnent le public pour la distribution des casques, et amenant le soulèvement de fin de spectacle.

Les postes peuvent changer à chaque représentation, et agissent dans le cadre d'une improvisation cadrée.
Dans la Cie, tout le monde peut se retrouver souriant, pilote, ou maître du jeu.

Adrien Rouchaelou

Adrien alimente pendant 10 ans les rubriques politique et société de titres d'opinion : L'Humanité, Politis... Puis il décide de mettre un terme à son activité de journaliste pour se consacrer pleinement au spectacle vivant. Convaincu que l'art peut être plus efficace que la presse dans le partage des valeurs qui lui tiennent à cœur, il vient développer à la **FAI-AR** une écriture pour l'espace public.



Charlotte Marchal

Après l'école professionnelle des Arts du Cirque, la **Rogelio Rivel**, à Barcelone et l'étude du Hautbois, de la chorale et du théâtre au conservatoire, Charlotte travaille avec la compagnie Art2Corps en tant que chanteuse et danseuse. Autodidacte insatiable, elle explore la danse hip hop, la guitare et le looper mêlée à sa pratique vocale. Son parcours l'amène à rencontrer et à collaborer avec de nombreux chorégraphes.

Toma Sidibé

Toma retourne en Afrique à 17 ans. Le Mali devient son pays d'adoption, il y apprend le bamanan et le djembé. Il pose les bases de son métissage musical : chansons en bambara et français, teintées de reggae et ragga, servies par des rythmes et instruments traditionnels du Mali.



Mélanie Allart

Mélanie a une formation de danseuse, acquise à l'**Ecole Kim Kan à Paris**. Elle danse en France et en Europe (Guys and Dolls/ Somme), et donne des cours de Modern Jazz et de Comédie Musicale. Elle s'oriente vers le théâtre (Studio Alain De Bock), à l'affiche de la "Petite Boutique des Horreurs". Mélanie rejoint la compagnie "La **Gargouille** » (P.A. Psychopathes associés, L'histoire de France en une heure)

Cathy Martin

Circassienne (**Annie Fratellini**), Cathy se forme au théâtre à Nantes et crée la **Cie Mouche ton Nez** (rue et jeune public). Elle explore la dimension corporelle de l'artiste au plateau : jazz, tap- dance, combat scénique, mise en scène... À Paris, elle animera l'**Atelier Création**, une école de cirque innovante.



Denis Fadel (dr Chon).

Slameur, rappeur, et même docteur à ses heures perdues, son swag légendaire vaut toute les biographies du monde.

Ces artistes disposent d'une banque de boucles sonores pour structurer leur jeu, et d'étapes clés à respecter.

Cependant, la pratique artistique développée dans leurs parties dépendra de leurs compétences et envies. Danse, chant...

Une « bible » claire du dispositif **PARRRAD**, a été écrite, et se peaufine encore à ce jour, pour sécuriser le travail artistique des pilotes.

Dans le futur, nous imaginons embarquer d'autres pilotes, pour ouvrir le champ des possibles.

L'intérêt de **PARRRAD** réside aussi dans l'opportunité des artistes pilotes à pouvoir garder leurs personnalités, ne pas être obligé d'incarner un personnage en particulier, mais au contraire structurer leur interventions.



CONCRÈTEMENT

Jauge public spectateur de 200 à 600 personnes, dont 300 casqué.e.s.

Une prise 16 ampères pour la sonorisation.

- 4 comédien.ne.s
- 1 musicien.ne/ régisseur.e son
- 1 régisseur.e général
- 1 régisseur.e casques.

Soit 7 personnes sur le spectacle.

3 bénévoles sont nécessaires pour la distribution des casques.

Pour éviter des transports inutiles, la présence sur place de 4 praticables, d'une tonnelle et d'un caisson basse est appréciée.

L'installation peut se faire le matin pour l'après-midi ou la soirée, un repérage la veille avec Bertrand et un régisseur est cependant souhaitable.

Nous venons avec nos casques, préalablement nettoyés et chargés. Nous ne mettons pas en place de caution pour les casques, par principe. Les casques étant inutilisables en dehors du spectacle.

La musique du spectacle est déposée à la SACEM.

Fréquences des casques utilisées : 863.3/863.9/864.5MHZ

Quelques artifices et fumigènes sont utilisés, ne nécessitant pas d'habilitation.

Spectacle produit par l'association

Y'a comme un Lézard.

Élise Thuillier

4 rue Raoul Levavasseur 60120 Breteuil

Tel : 06 08 11 28 68 / contact@yacommeunlezard.com

Siret 52493476700038 APE 9001Z Licence PLATESV-D-2020-003203

www.yacommeunlezard.com

Les photos non créditées dans le dossier sont de Camille Vechart



pArrrAd : un Jeu des sociétés	1
Note d'intention	2
bAllAd, du spectacle à la Cie	6
Bertrand Devendeville	7
L'histoire	8
Le déroulé détaillé	9
Déroulé dans l'espace et le temps	11
Une approche musicale Multi diffusions	12
Une diffusion englobante	12
Dans les casques : 3 thématiques	12
On a le même tempo mais pas le même pattern	12
Recherche musicale et sonore	12
Trois canaux = trois mousquetaires	13
Trois pilotes, TROIS SOURIAN.T.E.S	14
Concrètement	15



pArrrAd a joué :

5 & 6 Juillet 2021 pArrrAd La rue est à Amiens (80)
Dim 7 Août 2022 pArrrAd Fête de la Sambre Boussois (59)
Dim 31 Juillet 2022 pArrrAd Fête de la Sambre Hautmont (59)
Mer 17 Août 2022 au Samedi 20 Août pArrrAd à AURILLAC ! (15)
Dim 11 Septembre 2022 pArrrAd Les automnales Coucy le château (02)
Ven 07 Avril collège du Département de la Somme Saint Valery
Mar 11 Avril collège du Département de la Somme Nesles
Jeu 13 Avril collège du Département de la Somme Domart en Ponthieu
Ven 14 Avril matin collège du Département de la Somme Crecy en Ponthieu
Mar 02 Mai collège du Département de la Somme Villers Bretonneux
Ven 05 Mai collège du Département de la Somme Guy-Marechal
Lun 26 Juin Festival Escalpades Vitry les Reims



PARADE



